

Bretagne n'en avait pas vu depuis trois cents ans ; et l'on s'explique la curiosité de la foule accourue pour en jouir et que l'on a évaluée à cinq cent mille personnes, catholiques et protestants !

Le défilé terminé, la foule rassemblée devant la cathédrale fait silence. Le cardinal Vannutelli monte sur la terrasse de la haute tour, portant le Saint Sacrement : des sonneries d'honneur retentissent ; d'en bas, de toutes les rues convergentes, monte grave, sublime, le *Tantum ergo*, l'adoration de tout un peuple. Puis le cardinal donne la bénédiction de l'Hostie à l'immense multitude au milieu d'une émotion indescriptible. C'est la première fois depuis des siècles que Londres reçoit cette bénédiction. Enfin de 100.000 poitrines jaillissent des hurrahs, formidables comme des tonnerres, et qui se prolongent à l'infini.

Tel fut le Congrès de Londres. C'était la victoire de la conscience opprimée qui, après trois siècles de souffrances et de luttes, avait enfin reconquis sa place au grand soleil de la liberté et qui s'affirmait par une démonstration splendide envers le Christ toujours vivant au Sacrement.

Les *Séances de travail* de ce Congrès, anglaises et françaises, furent presque toutes consacrées à des études ayant pour but la défense du mystère de la Présence Réelle et du Sacrifice de la Messe contre l'hérésie protestante. La préoccupation apologetique perçait dans tous ces travaux, dont plusieurs furent de la plus haute valeur. On s'étudia aussi à mettre au jour la vieille foi de l'Angleterre envers l'Eucharistie, afin de montrer aux Anglais comment la croyance catholique est en harmonie parfaite avec les antiques traditions de leur pays, que l'erreur protestante a si malheureusement brisées.

Il y eut aussi des rapports très applaudis sur l'action que doit exercer l'Eucharistie dans la question sociale.

Après un si beau congrès, pouvait-on rêver d'autre chose ? Oui, on pouvait désirer une glorification de l'Eucharistie encore plus complète, se déployant sans aucune entrave, avec toutes les magnificences du culte public. Et cela, on devait l'avoir, l'année suivante, à Cologne.

